

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 124 (2003)
Heft: 4

Artikel: Reconnaissons la loque américaine
Autor: Faucon, J.-P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1067921>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

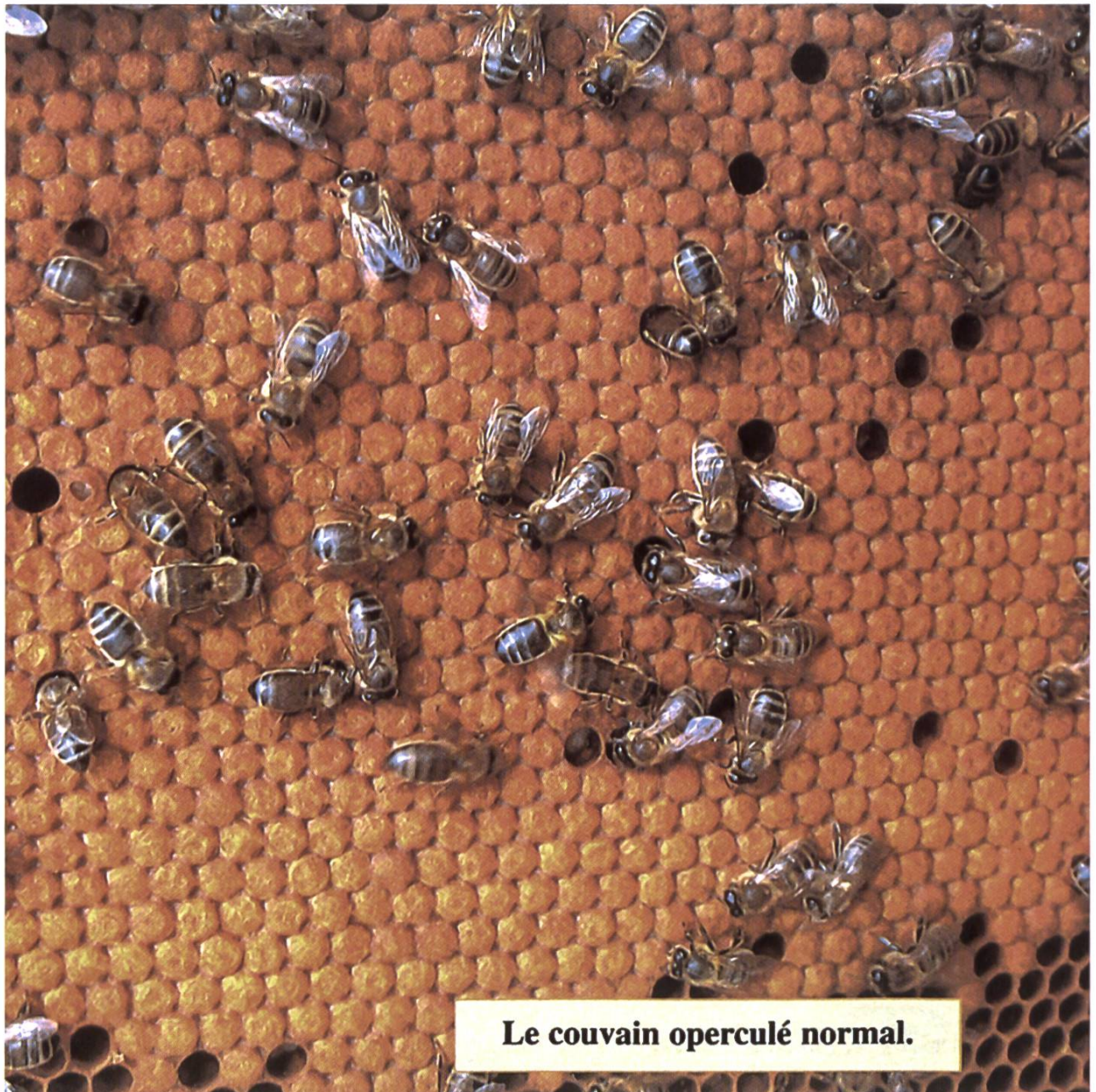
Reconnaissons la loque américaine

par J.-P. Faucon

La loque américaine est une maladie du couvain operculé que l'on rencontre fréquemment lors des visites au rucher.

Cette maladie très contagieuse conduit à un affaiblissement de la colonie atteinte puis à sa mort. Il est important de réaliser un diagnostic précoce lors de l'inspection des cadres afin de prévenir par des mesures adéquates le développement de l'affection au rucher et à la région.

Le couvain d'une colonie saine est **compact**. Les opercules de couleur claire ou légèrement foncée sont bombés.



Une des particularités qui doit faire suspecter la loque américaine est la présence de **couvain en mosaïque**.

Le couvain en mosaïque est la juxtaposition avec désordre sur un même cadre de couvains d'âges différents. Des alvéoles vides ou avec des œufs ou avec des larves se retrouvent disséminés au sein du couvain operculé. Cela correspond à l'élimination par les abeilles nettoyeuses des individus morts et à leur remplacement par une nouvelle ponte de la reine.

Le couvain en mosaïque n'est pas le signe absolu de la loque américaine. On le retrouve aussi en présence de loque européenne, de mycose, en présence d'une vieille reine, lors de conditions météorologiques défavorables.

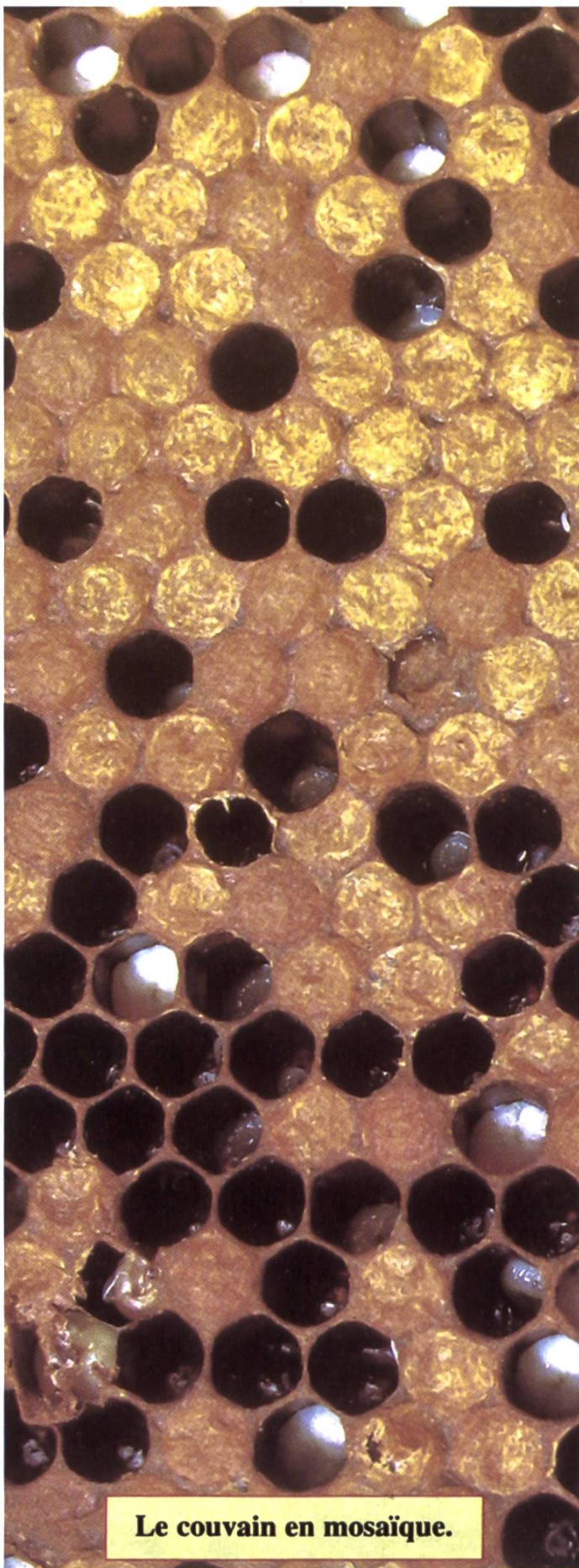
Le couvain en mosaïque doit cependant interpeller l'apiculteur qui doit procéder à un examen attentif de l'ensemble de la colonie.

Le couvain en mosaïque est **un signe d'appel**.

En cas de loque américaine, les opercules sont souvent affaissés, troués ou rongés par les abeilles qui cherchent à éliminer les larves mortes.

Ces anomalies du couvain doivent conduire à vérifier l'intérieur des alvéoles qui normalement, si tout est correct, doivent contenir une larve ou une nymphe blanche.

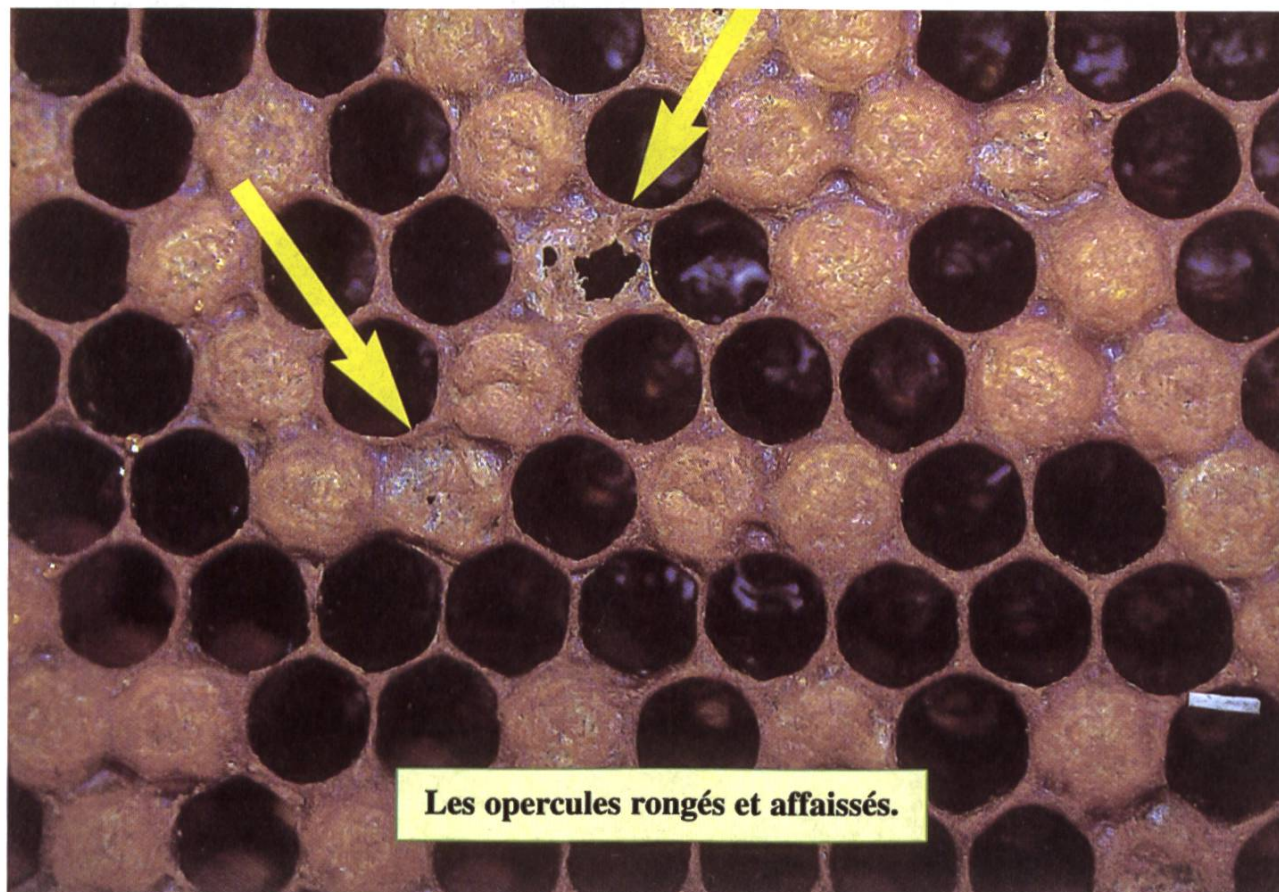
Au final, le test dit de l'allumette permet une mise en évidence quasi certaine de la loque américaine. Ce test consiste à introduire dans l'alvéole suspecté une pointe (allumette, cure-dent...) et à touiller. Si l'on ramène une masse gluante, élastique, si la larve est devenue filante, la présence de loque américaine est confirmée.

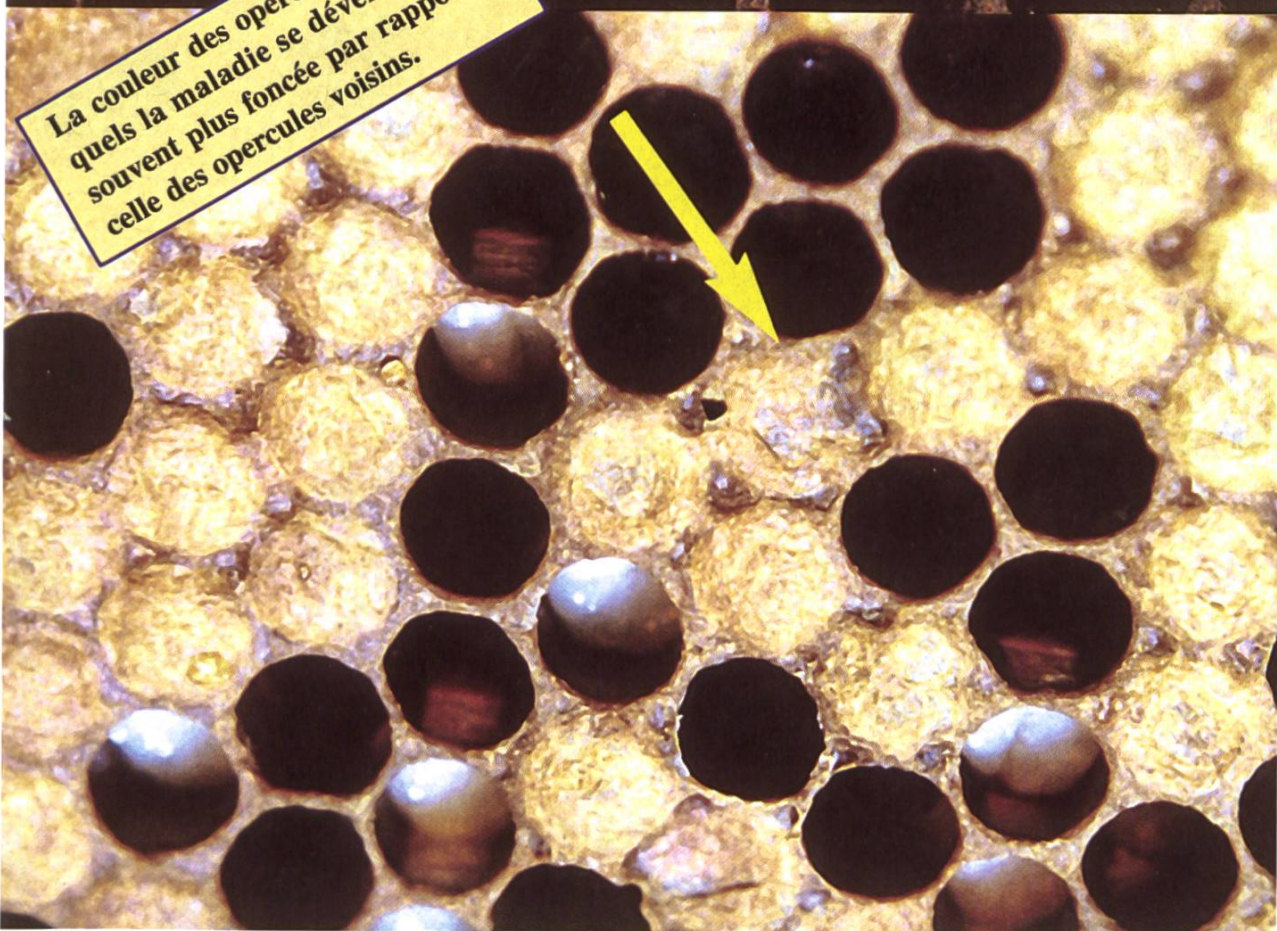
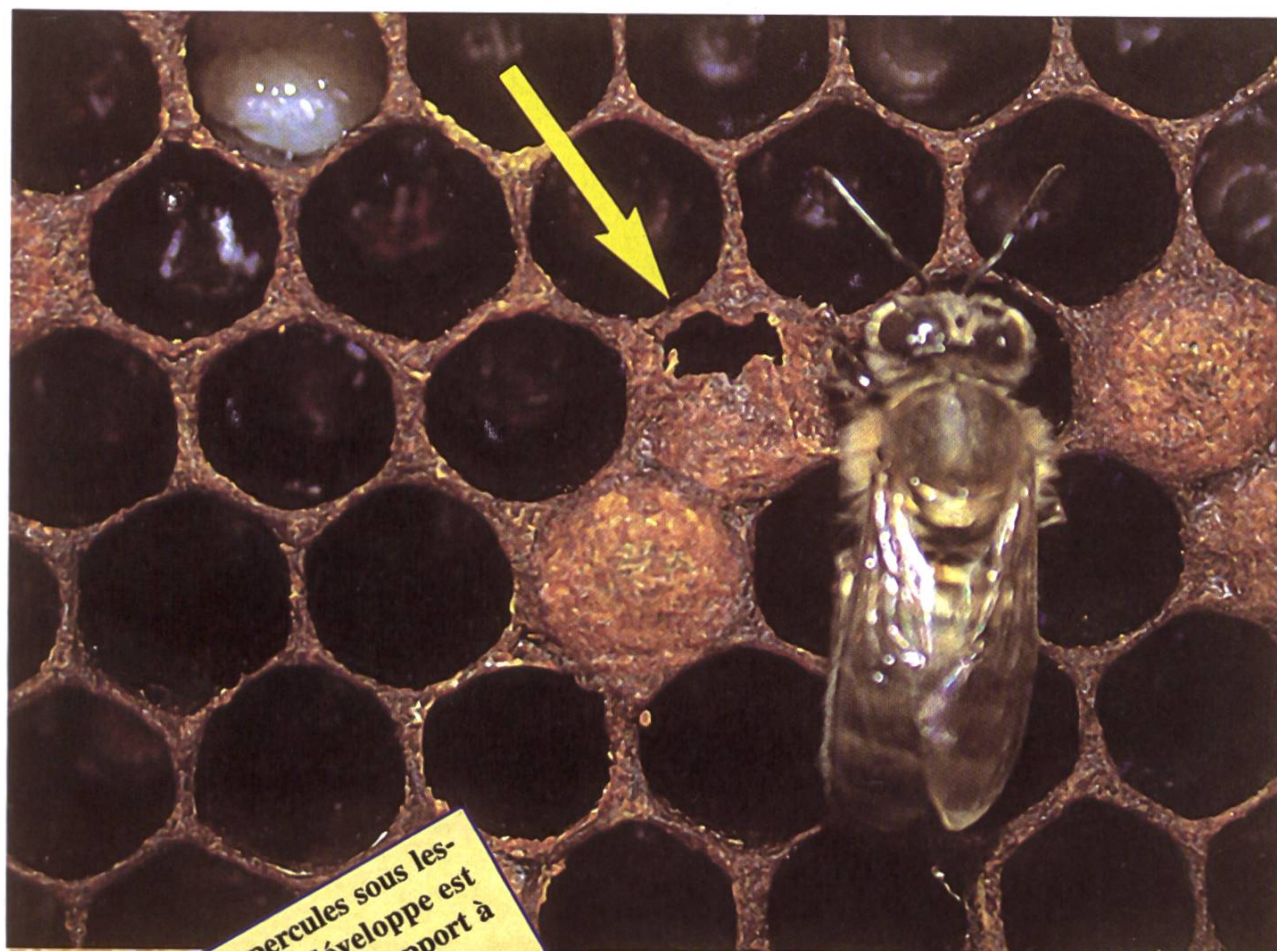


Le couvain en mosaïque.

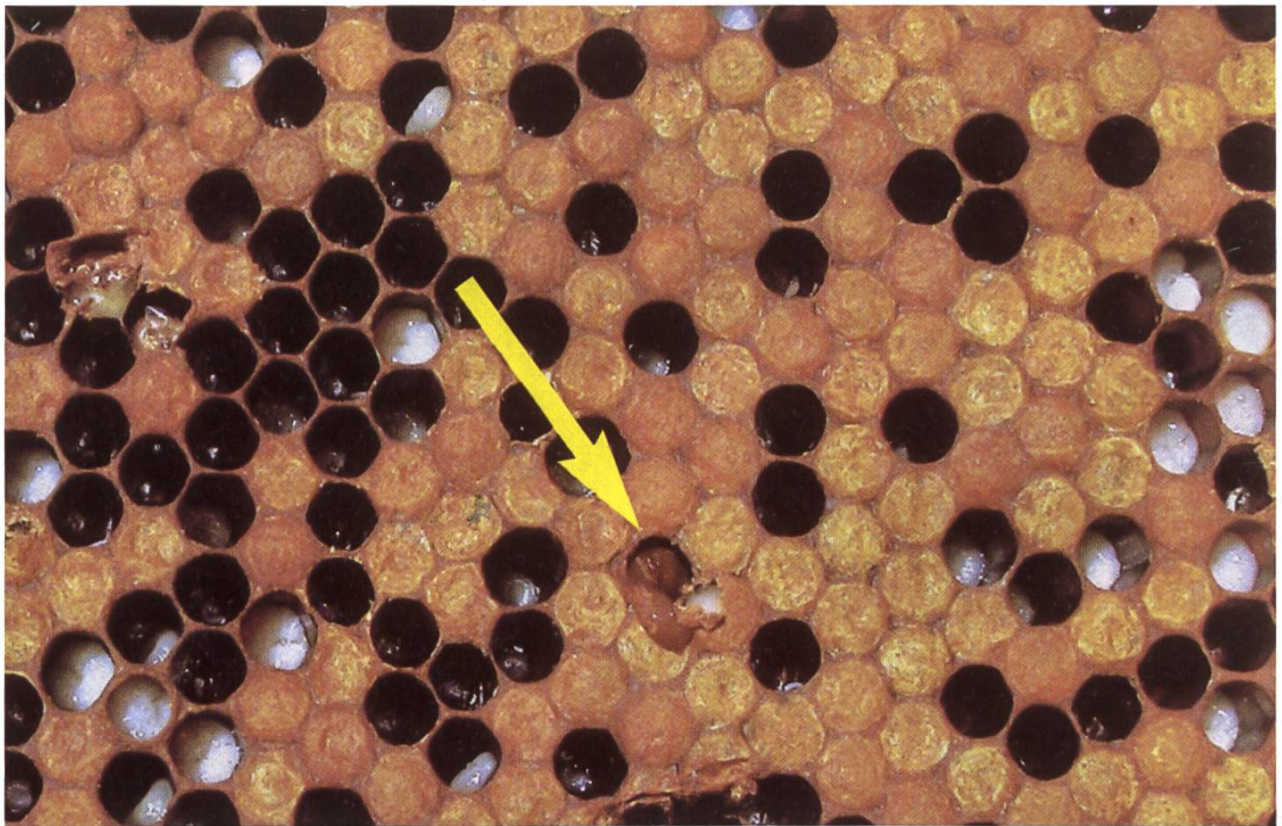


En cas de loque américaine, les opercules sont souvent affaissés, troués ou rongés par les abeilles qui cherchent à éliminer les larves mortes.

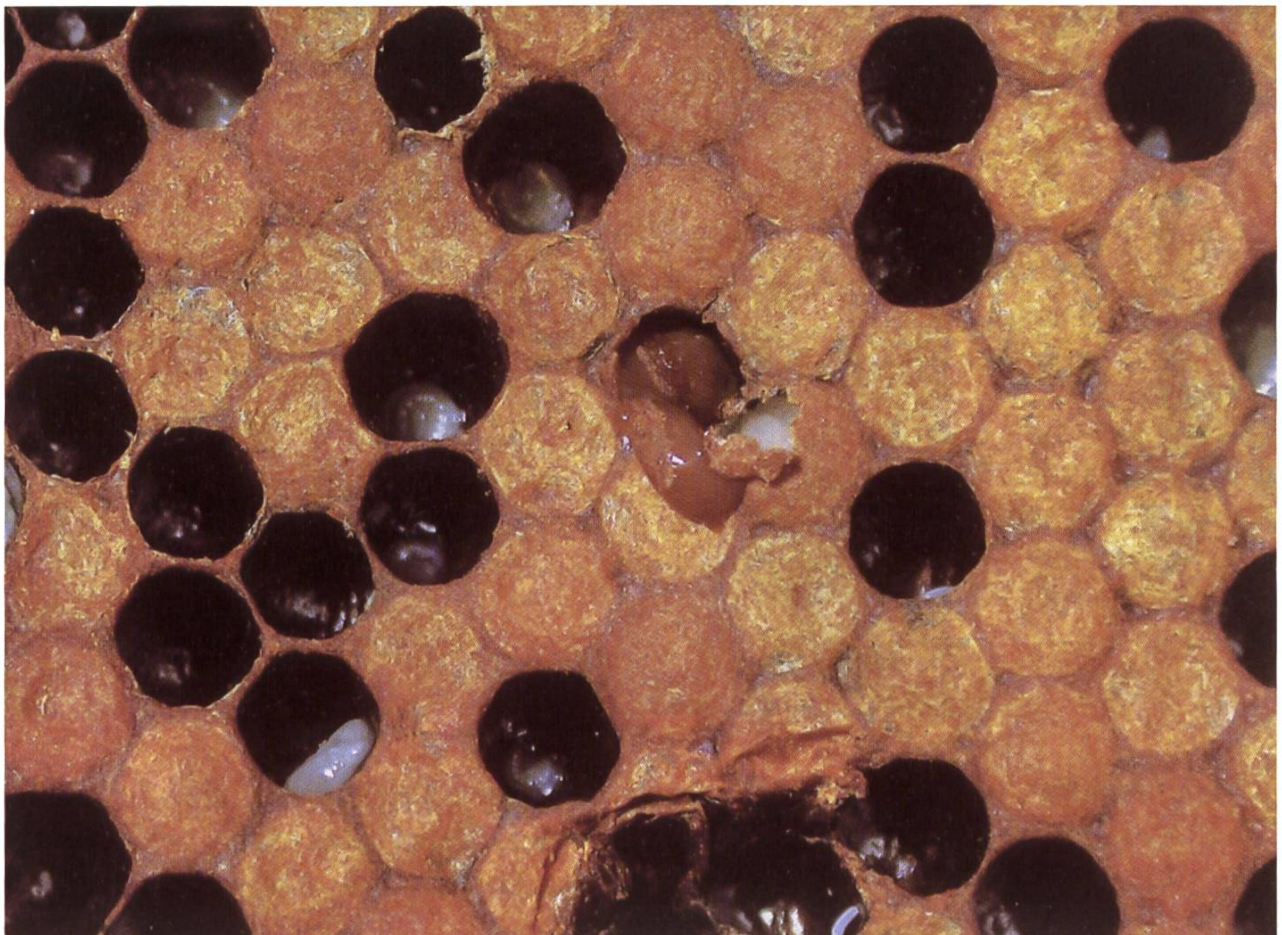


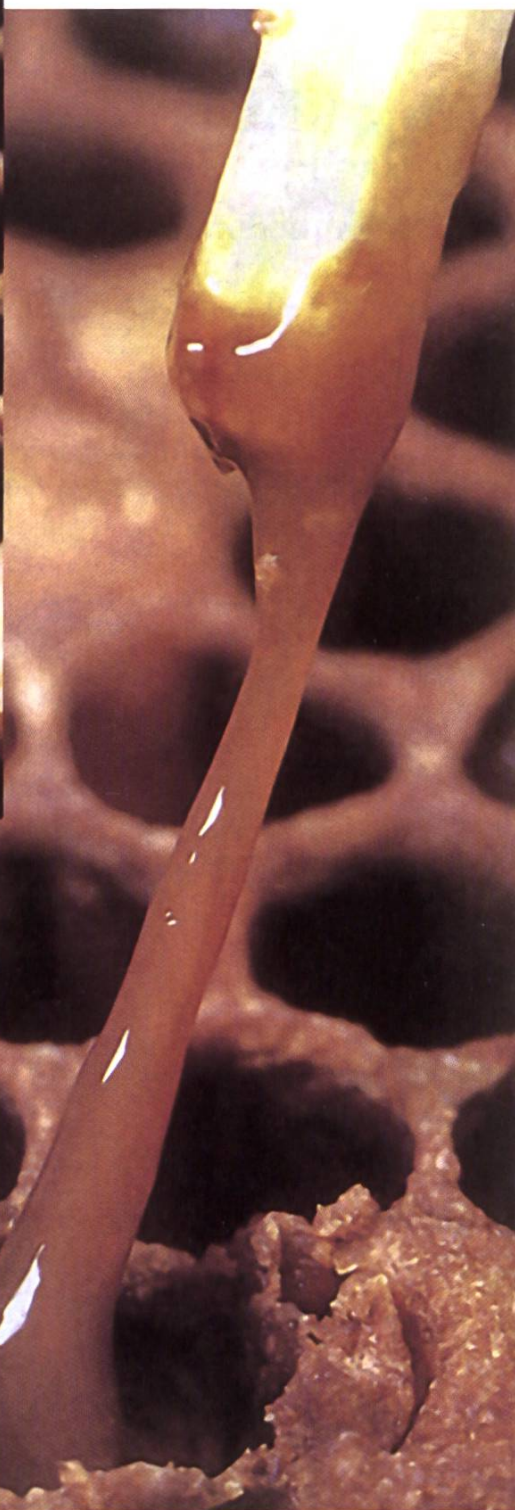


La couleur des opercules sous lesquels la maladie se développe est souvent plus foncée par rapport à celle des opercules voisins.



Ces anomalies du couvain doivent conduire à vérifier l'intérieur des alvéoles qui normalement, si tout est correct, doivent contenir une larve ou une nymphe blanche.





Au final, le test dit de l'allumette permet une mise en évidence quasi certaine de la loque américaine. Ce test consiste à introduire dans l'alvéole suspecté une pointe (allumette, cure-dent...) et à touiller. Si l'on ramène une masse gluante, élastique, si la larve est devenue filante, la présence de loque américaine est confirmée.

Mais attention en cas de vieille loque, il se forme au fond de l'alvéole une écaille loqueuse adhérente aux parois. Le test de l'allumette est alors moins évident, le caractère filant n'apparaît pas ou difficilement. Pourtant la loque américaine est présente.

Tiré de « La Santé de l'Abeille » N° 190, juillet-août 2002